

LE SOLDAT DE LAGRESLE, UNE CARRIÈRE MALGRÉ LA GUERRE

Joseph NORMAND



Fils d'un ouvrier teinturier, Joseph Normand est né le 4 décembre 1894 à Lagresle. Il va peu à l'école puis il est placé dans une ferme et travaille pour rapporter de l'argent à la « maison ».

Il rejoint la teinture Deletre et c'est en 1909 qu'il s'achète son 1^{er} vélo. Une superbe occasion qu'il paie 105 francs (grosse somme à l'époque).

Il a pour idole Victor Dupré. Il s'entraîne très dur et débute en 1912 à Lagresle, il fini 4^e.

Puis, il remporte sa 1^{re} victoire à Charlieu, et adhère à son 1^{er} club cycliste « La Joyeuse

Pédale de Roanne ».

Les années 1913-1914 vont voir sa carrière décoller après son 1^{er} grand succès : Roanne-Neulise. Puis il va enchaîner les podiums.

Pour rappel, les courses se déroulaient sur des routes qui n'étaient pas goudronnées, poussiéreuse ou boueuse, pas de fléchage de parcours, pas de voiture suiveuse et il fallait emmener son matériel de dépannage.

Ceci explique le surnom de « forcats de la route » que l'on donnait aux coureurs cyclistes.

Son témoignage sur les conditions de course est éloquent :

« Quand il me fallait courir la course du « Lyon Républicain », je quittais Lagresle le samedi soir à la sortie de l'usine. Je ralliais Lyon, en vélo, que j'atteignais vers 23 heures, ensuite, il me fallait trouver une chambre pour me reposer. Le dimanche vers 7 h du matin, en tenue, avec tous les autres concurrents, je m'élançais pour parcourir 190 kms. Cette course passait par Roanne, les Echameaux et Lyon. Après un léger repos, j'encaissais mon maigre gain (quand j'en avais un) et je regagnais Lagresle toujours en vélo, pour reprendre mon travail le lundi matin en guise de récupération ».

Quel mérite !

Puis, vint la guerre, il sera dans les tranchées, pendant 4 ans il a combattu dans les batailles les plus meurtrières (Yser, Arras, Bar

le Duc, Marne, Verdun). Il aura 3 blessures dont une très grave qui l'handicaperait au long de sa carrière..

Il sera médaillé de la Croix de Guerre puis Chevalier de la Légion d'Honneur.

L'armistice signé, Joseph Normand reste dans un village vers Verdun, il rencontre sa future femme, qu'il épouse en 1920.

Après la démobilisation, il rentre sur Roanne et recommence à courir sous les couleurs du **Vélo Club Roannais**. De champion régional, il devient champion national et favori du public roannais.

Il remporte 19 courses sur 30 participations. Il bat le record de l'heure, de la piste des Cerisiers, en parcourant 37,012 kms

En 1921, il termine le Tour de France à la 23^e place du classement général et 6^e des coureurs isolés.

Sa plus belle saison sera 1923, il fait un Tour de France étincelant. Il confirme son renom de grimpeur, termine des étapes de montagne en 3^e position à Bayonne puis 3^e à Luchon. Il fini devant des coureurs tels que Bottechia, Pelissier...

Il aurait peut-être pu gagner des étapes devant les « AS » mais, il n'était que « Touriste-routier » et donc, il devait gérer tous ses déplacements, hébergements et dépannage lui-même. De plus, courant pour une sous-marque de « Peugeot » il devait laisser la « priorité » aux champions de la marque. Sa saison est arrêtée par une très grave chute au « Critérium des Aiglons » (fracture du crâne) il sera éloigné 8 mois des circuits.

L'année 1924 sera une saison intermédiaire car il est en convalescence.

Mais, en 1925, il fait un retour fulgurant, il remporte de nombreuses victoires dont : Lyon-Républicain, Circuit de l'express, Polymultipliée... Jusqu'en 1930.

Il est encore en pleine gloire, mais décide qu'à 36 ans, il est le moment de se retirer du sport cycliste en compétition.

Ne pouvant énumérer tout son palmarès, voici 3 chiffres qui parlent pour lui : 81 victoires, 35 fois second et 34 fois troisième.

Source : Article inspiré du texte de Mr Normand Alain.



Extrait de l'ouvrage "Vélo Club Roannais 100 ans de passion cycliste", disponible auprès du Club.